

RÉSIDENCE D'ARTISTE

UN AUTEUR DANS MA CLASSE / CYCLE 3

ATELIER DE JEU / CYCLES 4 & 5

WINTERREISE / OLIVIER DHÉNIN / LES LARMES D'ASTYANAX



**Muse, chante-moi,
au milieu des larmes,
un nouvel hymne
funèbre sur les
malheurs d'Illion. Sénèque**

LES LARMES D'ASTYANAX

Monodrame pour voix d'enfant, voix enregistrée et ensemble instrumental Livret d'Olivier Dhénin Hũu — Musique de Benjamin Attahir

En parallèle de la création du monodrame LES LARMES D'ASTYANAX inspiré par la légende troyenne, Winterreise Compagnie Théâtre propose deux ateliers d'éducation artistique et culturelle : un atelier d'écriture pour le cycle 3 et un atelier de jeu pour les cycles 4 & 5

1. atelier éducation artistique

1.1. atelier d'écriture

Pour faire pendant à l'écriture des *Larmes d'Astyanax* qui racontera la légende troyenne, Olivier Dhénin propose de créer avec les élèves de la classe de CM2 une épopée miniature qui raconterait l'autre poème homérique : l'*Odyssée*. Pour prendre aussi l'histoire des aventures d'Ulysse d'un autre point de vue — celui de l'enfant — il choisira comme héros de la pièce Télémaque, le fils parti à la recherche de son père, à qui l'on raconte ses aventures.

Accompagner des enfants dans le processus d'écriture est une source d'inspiration sur le travail de la parole théâtrale : qu'est-ce qui peut être dit ? comment le dire ? comment le faire comprendre de tous ? Astyanax, le personnage de ce monodrame est un enfant, un adolescent de 14 ans, et s'il s'adresse évidemment aux adultes — ceux qui prennent les décisions — il interpelle également ses semblables, d'autres enfants et adolescents, qui retiennent leur parole, s'effacent. Mettre un enfant au centre de l'histoire et du plateau c'est proposer un miroir réel aux enfants spectateurs.

Étant auteur et metteur en scène, ayant mené de nombreux projets avec des jeunes au plateau, il lui sera aisé pour Olivier Dhénin d'œuvrer avec la classe (plusieurs opéras participatifs : *La petite fille aux allumettes* d'après Andersen, *Le petit ramoneur* de Britten, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel ; une pantomime *Into the dark* inspiré de l'univers de Maurice Sendak, et récemment le projet *Orphelins* avec 21 jeunes en alternance au plateau).

Les enfants et Olivier réfléchiront ainsi à la légende, aux aventures, aux mythes, et avanceront ensemble sur le chemin de l'écriture avec leurs doutes, leurs difficultés, leurs joies. Ils créeront une pièce chorale où chacun aura sa place pour raconter et rêver l'histoire de Télémaque.

1.2. atelier de jeu

Travail de plateau avec deux intervenants spécialisés autour du théâtre Grec.

En fonction du programme de l'enseignant, différentes œuvres pourront être abordées.

- Comédie et tragédie : aux sources de l'invention du théâtre, art scénique inventé il y a 2500 ans à travers les œuvres de Plaute, Aristophane, Euripide, Sénèque, ainsi que les figures emblématiques : Antigone, Hercule, Œdipe...
- Réécritures contemporaines : découvrir le travail du mythe et de l'écrivain à travers plusieurs auteurs du 20e siècle qui ont réinvesti les Tragiques Grecs et la mythologie antique : *Antigone* de Brecht, *Les Mouches* de Sartre, *La Machine infernale* de Cocteau, *Manhattan-Médée* de Dea Loher, *Cassandre* de Christa Wolf, *L'Amour de Phèdre* de Sarah Kane, *Matériau-Médée* d'Heiner Müller, *Ajax* de Jean-Pierre Siméon...

2. Synopsis

Fils d'Hector, petit-fils du roi Priam, Astyanax est l'héritier de Troie. Il apparaît dans *L'Illiade* d'Homère, dans *Les Troyennes* d'Euripide et de Sénèque, Ronsard en fait le héros de son épopée nationale *La Franciade* tandis qu'il est l'objet de toutes les tractations dans la tragédie de Racine consacrée à sa mère *Andromaque*. Selon les versions, il est donc vivant ou assassiné par Ulysse — précipité du haut des murs de Troie. Chez Homère il pleure simplement ; muet chez Euripide, un hémistiche lui est consenti par Sénèque dans sa tragédie : « Ma mère, ayez pitié de moi ! », tandis que chez Racine, il est totalement absent de la scène. L'ayant fait survivre également, j'ai choisi de placer l'action du drame sept ans après la chute de Troie.

Dans la lignée des légendes homériques, la parole est au cœur du processus d'écriture. L'histoire est un conte plein de bruit et de fureur, rappelant une guerre ancestrale fondatrice de notre civilisation, point d'ancrage de toutes les guerres qui ont suivi. Elle s'inscrit à la fois dans la tragédie antique, mais aussi dans celle de notre temps, laquelle, d'Edward Bond à Sarah Kane, n'a cessé de questionner la place de l'enfant au plateau. En révélant cette parole, on place un « non-dit » face à un auditoire, une voix en quête d'authentification. La parole occultée, méprisée et mutique se donne à entendre trois mille ans après son histoire.

La réécriture est aussi source de questionnement sur notre propre histoire, sur le monde qui nous entoure. L'Hellespont, le détroit des Dardanelles résonnera de ce chant plaintif, là où aujourd'hui encore il est le théâtre de tensions politiques : les migrations et la crise en Syrie, la politique expansionniste du président turc Recep Tayyip Erdogan, la guerre dans le Haut-Karabakh... sont autant d'événements contemporains qui viendront interférer d'une manière et d'une autre l'écriture. C'est ainsi que Sartre sature sa réécriture des *Troyennes* d'Euripide de références à l'Asie et à l'Europe pour faire de la guerre de Troie le modèle des guerres coloniales menées par l'Occident dans le tiers-monde, « pour que notre public puisse ressentir les vérités profondes exprimées par Euripide ».

Divisée en cinq parties, les quatre premières sont rétrospectives, mais ont lieu à rebours de l'histoire. Astyanax remonte le temps : il part du fait le plus important, connu de tous, sa mort sacrificielle du haut des remparts de Troie. On pourrait ainsi croire que c'est un spectre qui nous parle dans ce **premier tableau** - comme il tant coutume dans la tragédie grecque. Mais le **deuxième tableau** nous révèle l'échange avec un autre enfant, Phaidon, évoqué par la théorie de substitution développée par Racine. Ce double d'Astyanax, j'en fais son meilleur ami, et ce tableau remonte une heure avant le précédent : le moment où les Grecs demandent à Andromaque de livrer son fils (ce qui correspond à l'intrigue des *Troyennes* d'Euripide et de Sénèque). Le **troisième tableau** remonte un jour plus tôt, nous relatant les dernières heures d'Illion (épisodes racontés dans *l'Énéide* de Virgile) et l'espoir que la paix a fait naître chez l'enfant. Le **quatrième tableau** nous ramène un an avant la chute de Troie, soit à la fin de *l'Illiade* d'Homère, avec la mort d'Hector et le traumatisme de la guerre et de son carnage. Il faut songer que tous ces événements seront décrits par l'adolescent faisant acte de mémoire et de deuil. Le **cinquième tableau** sera lui dans le temps présent de la pièce, sept ans après la chute de Troie, en Épire, où Astyanax a 14 ans et doit être couronné. L'acte politique où le jeune prince devra faire face à la résilience ou la vengeance.

Jouant sur l'art du monologue, je vise donc à entremêler une parole épique, élégiaque et tragique où l'adolescent raconte le point de vue du survivant, du vaincu, la part manquante d'un père disparu et la mémoire d'un pays mythique. Des thèmes universels, résonnant en nous depuis des millénaires, que le séjour à Rome me permettrait d'approfondir et développer idéalement. Un récit parlé, déclamé et chanté, s'appuyant sur une musique originale de Benjamin Attahir source de variations et d'extrapolations, un monodrame mêlant arts de la voix et instruments qui rappelle ce que nous disait Jacques Copeau : « Il est de l'essence même du drame, en son origine, d'être à la fois parole et chant, poésie et action, couleur et danse, et pour tout dire d'un seul mot, comme faisaient les anciens Grecs : musique. »

3. Extrait : *Les Larmes d'Astyanax* ~ premier tableau

ASTYANAX.

Jamais les Grecs n'ont cessé d'avoir peur en un enfant.

Ils ne pensaient qu'à ça à la fin.

Même le roi des rois, Agamemnon a dû s'atteler au problème.

Pourtant je suis bien peu de choses.

Une figure de cire pourrait-on croire tant j'étais immobile lors des cérémonies et du protocole.

J'ai appris à voir autour de moi ce qui n'existe plus. À retrouver dans les lignes qui m'entourent celles du Scamandre et de l'Ida. La citadelle de Pergame. Les murs de Troie élevés par un dieu. Les Dardanelles.

Je suis né pendant la guerre, alors je n'ai jamais connu de pays heureux.

Tout n'était qu'offensive, attaque, trahison, conspiration, affliction. La joie : je ne sais pas.

Et les seuls moments de sérénité, ce n'était pas la nuit, ni le rêve, mais les jours des jeux funèbres en hommage au guerriers. Aux grands, aux morts aux champs d'honneurs. Il y en a eu des jeux.

Mais la guerre n'a pas duré assez longtemps pour que j'y participe.

À présent,

de la Troade,

du pays de Laomédon,

il ne reste que des cendres

— sans doute toujours fumantes tant les Achéens ont pris un malin plaisir à répandre le feu dans l'Acropole.

Des murailles de Poséidon,

invincibles, inébranlables,

miroitantes d'écume et de zéphyr,

on voyait jusqu'à la mer, jusqu'au détroit,

qu'un jour fatal révéla les navires des quarante rois grecs ligués contre un seul,

mon aïeul, le père de mon père, Priam.

Une armada contre une cité.

La seconde expédition des Atrides et de leur clique.

Et on avait tué une fille pour qu'elle puisse prendre le large et traverser l'Égée.

C'est pour ça qu'ils ont tué ma tante pour leur retour.

Les Grecs sont méthodiques.

Carrés.

Un sacrifice contre un sacrifice.

Polyxène contre Iphigénie.

J'aimais bien Polyxène. C'était la plus jeune.

La plus douce, la plus proche de moi.

Elle savait me raconter le paysage au-delà des murailles car elle l'avait connu.

Et aussi le pays tout autour. Et les îles. Ténédos.

Elle avait été fiancée à Achille.

C'est elle qui me raconta l'arrivée d'Hélène dans la cité après son ravisement et aussi l'entrée des neufs dans l'Hellespont. Je n'étais pas encore né.



4. Présentation de l'auteur Olivier Dhénin Hũru

Poète, dramaturge et metteur en scène, Olivier Dhénin Hũru partage sa vie entre Paris et Rochefort, après avoir vécu à New York et Rome. D'une mère saïgonnaise et d'un père arrageois décédé quand il était adolescent, il aborde l'écriture et le théâtre comme le lieu de l'être, de la mémoire et de l'ailleurs.

Parallèlement à des études de littérature à l'Université de Paris VII, il poursuit une formation musicale au Conservatoire national de région d'Amiens qui le conduira à officier à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet de 2006 à 2008. Il crée ensuite sa compagnie de théâtre et art lyrique *Winterreise* avec laquelle il met en scène les *Trois drames pour marionnettes* de Maeterlinck (Centre Wallonie-Bruxelles), *Orphelins* de Rilke (Cartoucherie de Vincennes), *Julius Cæsar Jones* de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy)... et récemment *L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel au Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort. Pour le centenaire de Claude Debussy en 2018, Olivier Dhénin reconstitue *La Chute de la Maison Usher* d'après Edgar Poe. Il met également en scène l'acteur de cinéma Paul Hamy dans *Le Tigre bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé. En 2020, il dirige Antonin Monié, danseur du Ballet de l'Opéra national de Paris dans le solo *Ariel Extended* sur une musique de Philippe Hersant.

Résident à la Villa Médicis – Académie de France à Rome en 2015 où il travaille sur l'opéra inachevé de Lili Boulanger *La Princesse Maleine*, écrivain-lauréat de la Fondation des Treilles créée par la mécène Anne Schlumberger en 2018 pour sa pièce *Waldstein*, Olivier Dhénin construit essentiellement une œuvre théâtrale intimement liée à la musique : ainsi plusieurs collaborations avec Jacques Boisgallais qui écrit les musiques de scène d'*Ellénore*, drame lyrique qui s'inspirait du "Sturm und Drang", de sa trilogie *L'Ordalie* et de *Cordelia-requiescat* d'après "Le Roi Lear" représentée au Théâtre de Belleville à Paris pour les 400 ans de Shakespeare en 2016. Son récit *Unalaska* est accompagné d'une musique de Philip Glass, tandis que les compositeurs Nicolas Bacri et Karol Beffa mettent en musique sa poésie. *La Cantate de Tristan de Loonois*, paraphrase d'après Thomas d'Angleterre ainsi que plusieurs élégies du recueil *Froidure* font l'objet d'une transposition lyrique par le compositeur belge Émile Daems et ses *Feuillets d'Audelin* sont adaptés en opéra par l'américano-brésilien Paulo do Nascimento Brito.

En 2021, Olivier Dhénin est lauréat du programme « Villa Saïgon » de l'Institut français pour la composition de *Paysage dans l'oubli* oratorio dramatique imaginé avec la musicienne italienne Nigji Sanges Monticelli dont la création aura lieu à l'Opéra de Hô-Chi-Minh-Ville.

Sur le travail d'écriture d'Olivier Dhénin Hũru

exposition présentée en novembre 2018 avec la Fondation des Treilles

<http://www.atelierolivierdhenin.fr>

5. Bibliographie

Mare Tranquillitatis, 21 sizains accompagnés de 21 photographies de Jean-Michel Albert, Exposition à la bibliothèque de l'École de Médecine Navale de Rochefort, 2005

Comme venant de loin, 7 poèmes accompagnés de 7 gravures de Maya Boisgallays, livre d'artiste, Bellaria Ricercare, drame en contrepoint, Urwald, 2009

Brundibar de Hans Krasa, Maîtrise de Radio-France, 2009

Alexis ravi par la nuit, fantaisie miniature, Urwald, 2009

Feuillets d'Audelin, trois esquisses dramatiques, Urwald, 2013

Le Livre d'heures d'Aaron Däsler, psaumes, Les petites allées, Rochefort, 2015

Aquis submersus, oratorio dramatique, Les petites allées, Rochefort, 2018

La Fête étrange, fantaisie d'après « Le Grand Meaulnes », Cahiers Jacques Rivière Alain-Fournier, 2020

Chants d'Ariel, traduction des proses lyriques de *La Tempête* de Shakespeare, Les petites allées, 2020

Saïgon, poème et aquarelles, Les petites allées, 2021

Froidure, 47 élégies, Isti Mirant Stella, 2021

La Cantate de Tristan de Loonois (2014-2018) paraphrase d'après Thomas d'Angleterre, livre d'artiste avec le peintre Jérôme Delépine, L'herbe qui tremble, 2021

Les Larmes d'Astyanax (2020-2021) monodrame pour voix d'enfant, Isti Mirant Stella, 2022

Théâtre complet de Rilke, en préparation pour la « Bibliothèque allemande », Les Belles Lettres, 2022



6. création & diffusion

Les Larmes d'Astyanax sera créé au cours de la saison 23/24

Public visé : jeune public & tout public

co-production : Winterreise Compagnie Théâtre (Rochefort) et l'Ensemble Ars Nova (Poitiers).

Tournée en cours d'élaboration : Théâtre Dunois - scène conventionnée arts et jeunesse de Paris / Théâtre Auditorium de Poitiers / Le Moulin du Roc - Scène nationale de Niort / La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marine / Théâtre Forum Meyrin, Suisse

Olivier Dhénin, dramaturge et metteur en scène, assurera la création scénique de cette œuvre, écrite en collaboration du compositeur Benjamin Attahir.

<https://www.winterreise.fr>

L'Ensemble Ars Nova s'associe à cette création avec la présence de 7 musiciens qui interpréteront au plateau la musique originale (hautbois, quatuor à cordes, harpe et percussions)

<https://ars-nova.fr>

L'œuvre sera interprétée par Marius Valero. Né en 2004, formé à la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique et au Conservatoire de Paris-CRR, Marius s'initie aux arts de la scène et du chant dès son plus jeune âge. En 2017 il incarne le jeune 'Anthony', petit-fils de Prospero dans l'opéra *Miranda* d'après *La Tempête* de Shakespeare mis en scène Katie Mitchell et sous la direction musicale Raphaël Pichon à l'Opéra-Comique. Il est choisi par la suite pour être un des enfants de Thyeste dans la tragédie de Sénèque mise en scène par Thomas Jolly dans la Cour d'honneur du Palais des Papes lors du Festival d'Avignon 2018. En 2019, il joue dans *Orphelins*, oratorio dramatique d'après Rike mis en scène par Olivier Dhénin où il interprète plusieurs lieder de Schubert (Théâtre Dunois, Paris, Rochefort, Bruxelles, 19/20), collaboration qui se poursuit avec la création de *Pulcinella Swing* comédie jouée, chantée et dansée d'après Igor Stravinsky où il incarne 'Arlequin' (2021).

**“Son dernier souffle,
ce fut comme le zéphyr qui
s’éteint parmi les champs
d’amandier,
au moment où les pétales
s’égrainent comme de la
neige vers le sol,
et que les arbres aux
branches décharnées
penchent vers un duvet
phosphorescent,
le vent s’arrête et tout se
fige : arbres, terre, oiseau
dans l’espace — le
paysage est vide.”**

Olivier Dhénin, fragment d’Astyanax